Grenoble Amitié et Nature

Club de montagne et omnisports

1932 - 2022

n°spécial

90 ans

La Trace

Trek Tour des glaciers de la Vanoise en juillet 2021

Sommaire

- 90 ans d'expériences et d'aventures vécues
- Des Amis de la Nature au mouvement Amitié Nature
- Quand le covoiturage n'existait pas : le camion était de sortie
- La plongée au GAN jusqu'en 1986
- Rencontres franco-italienne au sommet entre le GAN et le GERS
- Raid à skis Chamonix Zermatt
- Activités familles de 1985 à 2022 : ça change, mais l'état d'esprit reste le même
- Histoire d'une sortie ordinaire
- Histoire d'une sortie pas ordinaire
- Camps d'été et séjours : la culture de l'autonomie et de la convivialité
- Souvenirs en vrac

Sortie raquettes première neige décembre 2021 : les crêtes du Mont Fromage en Chartreuse

90 ans d'expériences et d'aventures vécues…

90 ans c'est l'occasion de regarder dans le rétroviseur le chemin parcouru… ou plutôt les sentiers arpentés.

Difficile de tirer des statistiques sur autant d'années. Toutefois le cumul des sorties organisées sur plus de 50 ans atteint un dénivelé cumulé de plus de 2 500 000 m soit plus de 300 ascensions de l'Everest ! La distance parcourue atteint prés de 40 000 km soit un tour de la Terre !

Mais bien au-delà des statistiques ce sont bien sûr les aventures vécues par les adhérents du Club qui doivent retenir l'attention. Des initiatives aussi diverses qu'un réveillon du jour de l'an 1980, dans le village de Villard Reculas avec un accès à skis de rando car la route était fermée ; qu'un raid à skis organisé dans le massif du Damastock en Suisse en Mai 2005 ; qu'un camp d'été dans le parc national d'Ordessa organisé en août 2011 ; qu'un trek autour du massif des Combins organisé en juillet 2009 et bien d'autres …

Et pourtant, ces initiatives entièrement organisées par les bénévoles du GAN, animateurs ou pas, restent à la portée de tous. En Randonnée pédestre, en Via ferrates, en Cyclotourisme, en VTT, en Alpinisme, en Escalade, en Canyoning, en Ski de randonnée, en Raquettes, en Ski de fond, chaque adhérent a pu apprécier sa progression en terme de niveau de pratique, d'autonomie et d'organisation. Mais surtout c'est le plaisir de la rencontre avec les autres et la convivialité qui nous motivent dans l'organisation d'une sortie.

Ascension du Coiro en avril 2008

Il y a 50 ans, la réunion hebdomadaire du jeudi au 3 passage du Palais de Justice à Grenoble était le lieu et le marqueur de l'organisation des sorties du week-end. Depuis, avec l'apparition du téléphone, du mail, des réseaux sociaux et du site internet du GAN : https://www.gan-montagne.fr/, le mode de programmation et d'organisation des sorties a été bouleversé.

Aujourd'hui avec un programme établi chaque trimestre par le collectif d'animateurs, mis en ligne sur le site Internet du club, et une liste de diffusion de nos adhérents (mailing list), nous utilisons les outils de communication qui permettent de garder une organisation efficace, souple et sans déplacement pour l'organisation de nos sorties.

Traversée Rancou Lautaret en Juin 2013

La diversité de nos activités n'empêche pas l'organisation de rassemblements multi-activités au cours desquels l'échange et le plaisir de faire ensemble sont les fondements de notre vie associative.

90 ans d'histoire mouvementée

des « Amis de la Nature »
au mouvement « Amitié Nature »

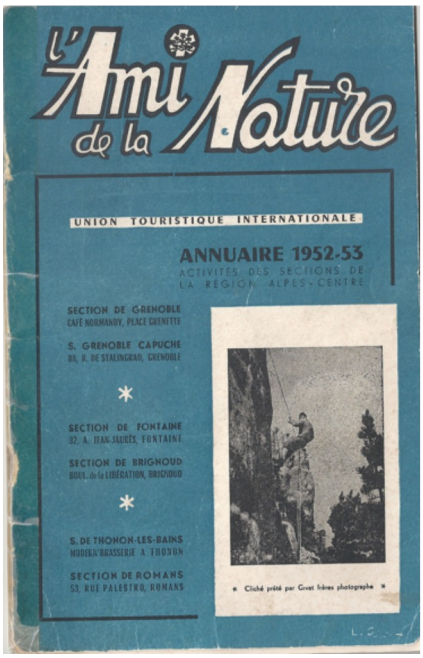
L'histoire de notre club est jalonnée d'étapes et d'événements liés au contexte social et politique de la nation. C'est en Juillet 1932 que se crée **la section Grenoble des Amis de la Nature**, affiliée à l'Union Touristique Internationale.

Ses objectifs sont ambitieux :

Art1 : faire connaître à la jeunesse ouvrière les beautés de la nature par des sorties dans des paysages divers…
…
Art3 : faire respecter l'intégralité naturelle des sites et contribuer à l'aménagement des pistes et à la création de gîtes en montagne….

Les activités de ses sections sont très diverses : cyclotourisme, marche, alpinisme…

Pendant les heures sombres de la guerre et de l'occupation, l'association continue d'exister en s'adaptant aux conditions difficiles.



la revue des amis de la nature en 1952

Au retour de la paix, de nombreuses sections des "Amis de la Nature" voient le jour autour de Grenoble : Voiron, Fontaine, Grenoble, la Capuche… C'est d'ailleurs à la Capuche que se développent les premières sorties collectives de "ski de printemps".

Mais dans les années 58/60 des tensions et des divergences d'orientation conduisent à une scission ; les uns prônant une nature hors du débat social et politique, les autres prônant le développement des activités de pleine nature pour tous, en tenant compte du contexte social et économique. Plus en accord avec la seconde vision, les sections de Grenoble et de la Capuche fusionnent créant une association **« Amitié Nature »** qui s'affilie, par conviction et affinité, à la FSGT (Fédération Sportive et Gymnique du Travail).

Ce mouvement des « Amitié Nature » s'étend à toute la France et de nombreux clubs « Amitié Nature » sont créés dans les années 60 ; ainsi ont vu le jour les AN (Amitié Nature) de Saint Etienne, Lyon, Villeurbanne, Brest, Montluçon, Tours, Alsace, Voiron….

C'est en **1969** que Amitié Nature donne naissance au **« Grenoble Amitié Nature »**, un club multi-activités de pleine nature. Après s'être établi au 4 rue Hector Berlioz puis au 3 passage du Palais de Justice, depuis trois ans le GAN a élu domicile au 10 rue Berthe de Boissieux.

Quand le covoiturage n'existait pas : le camion était de sortie !

« *Et si on achetait un camion pour le club* ! »
lança un beau jour de 1966, Robert, pilier incontesté du GAN.
« *Chiche* », répondit le cœur des copains, et ainsi un fourgon Renault trôna au milieu du très modeste parc automobile des adhérents. En effet en 1966, très peu de gens étaient équipés d'une voiture.

Dans une bel enthousiasme, les techniciens bénévoles firent de nombreuses heures sup pour peaufiner un super transport en commun : 25 places, vitrage panoramique, bancs latéraux en… "noyaux de pêche" et, au milieu de la carlingue, le fagot des skis et bâtons plus la montagne cahotante des sacs, duvets et godasses… le poêle (à catalyse SVP).

En un mot, un adorable petit bijou de refuge à roulettes car hiver comme été « il » roulait, emmenant régulièrement chaque semaine ses passagers s'offrir leur bol d'air réparateur : ski de printemps, randonnées pédestres, camping, baignades…

Sur la route, les esprits grincheux des voitures suiveuses (de force) pestaient contre ce mastodonte lent et puant. Mais à l'intérieur, quelle santé ! Chants, accordéon, plaisanteries, rires s'enchaînaient, créant une telle ambiance que plus personne ne voulait utiliser les voitures particulières ; d'autant que le montant de la participation au transport collectif était dérisoire.

Les aléas étaient toujours à redouter : ainsi fut réalisée une traversée spectaculaire de Vizille au cours de laquelle 24 énergumènes poussèrent en ahanant un car rétif au démarrage. Quand le moteur daigna enfin vrombir, le car ne s'arrêta pas, obligeant chaque pousseur à grimper en marche sous les encouragements d'un public étonné !

Par un petit matin hivernal, au temps des neiges abondantes, nous avons 50 cm de neige fraîche sur la route non dégagée de Gresse en Vercors. « *Qu'importe on chaîne !!* » et voilà le car du GAN transformé en majestueux chasse-neige suivi d'une longue procession de voitures bénissant l'ouverture de la route.

Autant d'anecdotes que de kilomètres. Ce gros car fut mis à la retraite après 3 ans de bons et loyaux services, pour être remplacé par un jeunot plus fringant de 15 places qui tenta de rendre les mêmes services…

Aujourd'hui le covoiturage est de mise car la voiture individuelle a inondé nos routes et remplacé les solutions pourtant bien adaptées des mini-bus.

Mais l'expérience de ce transport collectif fut une riche expérience de mise en commun et d'enthousiasme associatif.

Robert Bravais

La plongée au GAN jusqu'en 1986

La section plongée du GAN fut fondée dans les années 60 (peut-être même avant) par de sacrés mordus. Je pense à Lucien RIOUX, Daniel DONNOU, Jean-Claude MARON… Arrivé à la section début des années 70, j'en oublie certainement ou je ne les ai pas connus.

Mordus, ils organisaient avec les moyens, les règlements de l'époque et à des conditions très avantageuses, formation, entraînements piscine et lacs, descentes de rivières, sorties lacs, sorties mer, les fameux camps d'été en Corse (Valinco, Girolata…), en coopération avec des associations telles Beauregard (cas sociaux).

En 1985 le fonctionnement très différent des activités plongées au sein du GAN orienté plein-air, montagne et la sollicitation de la ville d'Echirolles désireuse d'animer sa nouvelle MJC et son stade nautique amenèrent la section à prendre le large et à fonder l'ELAN (Echirolles Loisirs Amitié Nature) en 1985/86.

Si initialement des activités aquatiques (nage avec palmes, canoë-kayak) et montagne (escalade) ont été envisagées seule la plongée s'est implantée.

L'ELAN a hérité de l'esprit GAN, Amitié-Nature, FSGT. La nouvelle équipe (familles Muller, Barge, Vellou, Goblet, Muret, Duchêne, Besançon et bien d'autres) dont beaucoup y sont restés fidèles depuis ces années (et leurs enfants reprennent les rênes ! C'est dire !) anime un club modeste en taille mais très actif, dans l'esprit associatif, familial, convivial, économique et en toute sécurité.

Qu'ils en soient remerciés. Les sorties toujours aussi variées dépassent parfois l'Hexagone.

Je remercie aussi Charles BOREL un des premiers membres, qui m'a fait connaître le GAN et aidé à retrouver quelques repères antérieurs.

Que soit remerciée également Élise COLLION, présidente, qui a œuvré à la réussite de ce transfert.

Régis Lemaitre

août 1983
← plongée enfants en Corse
(baie de l'Acciolù)

juin 1979
plongée grotte de Thaïs
(Drôme) ↓

mai 1983
descente du Fier
(Haute-Savoie) ↓

décembre 1988
plongée sous glace
lac Luitel (Belledonne) ↓

septembre 1979
plongée lac Besson
(Alpe d'Huez) →

Échanges entre le GAN et le GERS (Groupe des excursionnistes de Roteglia)

C'est en 1990 sous l'impulsion de Christophe Sorin, président du club de l'époque, que l'idée d'organiser un échange avec un club ami en Italie est née.

De coups de téléphone en courriers, c'est finalement en France, près de Modane, tout près de la frontière italienne, que nous accueillons en juillet 1990 pour un mini-trek autour du Thabor, nos amis de Roteglia, petite Ville de la région Emilie-Romagne en Italie du Nord.

Nous étions une petite douzaine de randonneurs Français et Italiens à partager cette expérience inédite et originale, de randonner ensemble tout près de la frontière Italienne. Heureusement Christophe avait un lien familial fort avec un membre du Club italien. L'obstacle de la langue fut vite estompé, pour partager de belles parties de rigolade dans les refuges. Promis, l'échange retour aura lieu en Italie dans les Dolomites.

C'est en 1993 que nos amis du GERS nous accueillent pour une semaine en camping à Madonna di Campiglio au cœur des Dolomites de la Brenta avec ses randonnées et ses Via ferrates.

Il faut noter que nos amis italiens s'étaient mis en quatre pour nous accueillir : en effet un immense marabout était installé au milieu du camping. Ce lieu de vie central était surtout la salle à manger commune où nous partagions le dîner préparé par leur cuisinier bénévole.

Extrait de l'article « La via rando de la Bochette »,
écrit en 1993 par Sylviane Bourdel participante au séjour avec le GERS :

« …Première série d'échelles à escalader pour aborder la vire principale. Les barreaux sont gelés et Émeline, ma fille ne semble pas apprécier cela. Le vide se creuse. Arrivée sur le sentier des Bochettes : une mince bande de terre horizontale dominée par des centaines de mètres de parois et surplombant un spectacle tout aussi vertigineux. Le sentier des Bochettes ? Le plus beau des sentiers de Dolomites d'après les autochtones !

C'est un enchaînement de vires vertigineuse, de passages aériens (même sur des planches en guise de sentier), de désescalade, encore et encore, d'échelles à descendre et de parois à contourner.

Mais c'est surtout, au milieu de parois superbes, enveloppé de brume, le Campanile Basso, apparition fantasmatique, très réputé pour ses 800 mètres d'escalade verticale.

C'est également des brumes qui montent et donnent d'autres sensations : le vide n'existe plus, à sa place le coton, où il ne ferait pas bon se jeter. C'est de la roche, du minéral et très peu de végétal. C'est une harmonie entre les gris et les rouge-orangés des rochers, le bleu du ciel, le blanc des nuages et des glaciers… La beauté en somme !…

Nous repartirons amoureux fous de ces sentiers du vide, avec des images plein les yeux… et des émotions dans le cœur… »

Le cœur des Dolomites de la Brenta. Le sentier des Bochettes passe au pied de ces parois.

Un troisième échange a eu lieu au refuge Elisabetta :
refuge frontalier sur l'envers du Mont Blanc en aout 1997.

En effet les équipes italiennes (12 italiens) partant de Courmayeur et françaises (8 ganistes) partant de Ville des Glaciers, se rejoignent au col frontalier de la Seigne (2516m). Puis nous avons partagé une très belle soirée au refuge Elisabetta Soldini avec échange de tee-shirts, de casquettes et de bonnes rasades de genépi ! Le dimanche après un parcours en commun nos sentiers se séparent pour rejoindre, de chaque coté de la frontière, nos points de départ.

Refuge Elisabetta Soldini

Et pourquoi pas relancer l'idée d'un échange en montagne avec le club du GERS... ou un autre !

Raid à skis Chamonix Zermatt du 1 au 7 Mai 2003

Voici quelques extraits de la « Haute Route » à skis entre Chamonix et Zermatt vécue par nos 7 ganistes.

1er Mai

… mais arrivés à l'aiguille des Grands Montets, nous voici directement dans l'ambiance " haute montagne ". Le ciel est bleu, les 25 cm de neige fraîche de la nuit donnent au cadre une pureté extraordinaire. Nous descendons le large glacier des Rognons dans une poudreuse de cinéma avec autour de nous séracs et crevasses. Nous prenons pied sur le glacier d'Argentière à 2600m où nous chaussons les peaux de phoques. La montée du glacier du Chardonnet, après un verrou contourné sur la rive gauche, s'effectue sans problème jusqu'au col du Chardonnet (3328m). La descente coté Est n'est pas du même acabit : nos regards et nos silences en disent long sur notre appréhension : deux groupes descendent à skis une goulotte large de 2 m et longue de 40 m, en dérapage rassurés par une main courante posée par leur guide. Nous choisissons de descendre ce couloir à skis, en dérapage avec l'aide d'un piolet dans la main amont pour certains…

Ouf ! nous voici tous au pied du couloir, …//…

2 Mai

Réveil matinal à 5h15, départ à 6h30 pour une descente sur la rive droite du glacier du Trient : rocher à droite, sérac à gauche, pente raide : voilà un réveil en fanfare, heureusement dans une bonne neige. … //… rejoignant la Cabane de Valsorey (3037m).

3 Mai

…//…Pas de quoi freiner notre envie de gravir ce passage tant évoqué du Grand Plateau ; 600m de dénivelé d'abord à Skis, puis à 3200m nous optons pour les crampons. En effet la pente se redresse singulièrement, et si au début cela ressemble à une montée ordinaire, le vent qui souffle en bourrasques, ajouté au froid donne un caractère très tendu à cette ascension. La neige est un peu friable par endroit, le vent a chassé les derniers nuages, la concentration est maximum avec notre piolet dans la main amont ; enfin Jean-luc qui fait la trace depuis 300m, sort à la corniche sommitale et pousse son " cri de marmotte "... de soulagement.

4 Mai

Pour ce quatrième jour nous avons opté pour un sac un peu allégé ; en effet nous projetons la Ruinette (3875m) en Aller/retour …//… Nous optons pour la montée en crampons. La neige est dure et transformée, la pente est soutenue, mais cette montée est très adaptée pour les crampons et c'est en 30 minutes que nous grimpons les 270m du couloir.

…/… Nous faisons une pause casse-croûte avec devant nous le " balcon panoramique" splendide sur le Grand Combin, le Mont gelé, le mont Velan, la dent d'Hérens, le Cervin .

5 Mai

…//…Légère descente avant de remonter une pente courte mais raide à proximité d'une barre de séracs, pour prendre pied sur la pente douce qui permet d'atteindre le Pigne d'Arolla (3790m). Le vent est toujours présent, le séjour au sommet est de courte durée : juste pour les photos et le tour d'horizon, du Cervin au Mont Blanc.

…//…Refuge des Vignettes : Grand refuge de pierre planté sur une arête avec un accès extérieur aux toilettes via une passerelle protégée par une main courante, bien indispensable dans ce contexte très venté ; des toilettes avec évacuation directe par un gouffre sans fond sur le glacier. Un refuge tenu avec talent par deux Suisses et un Népalais.

6 Mai

…//…Nous descendons le Haut glacier d'Arolla, d'abord sur sa rive droite jusqu'à proximité du Col Collon pour éviter de belles crevasses, puis nous poursuivons une très longue descente en neige transformée sur la rive gauche du glacier. …//…Nous atteignons le col de Bertol (3268m) à ski sans encombres. Mais c'est maintenant la surprise : en effet il nous reste 50m à gravir d'abord sur une vire, puis une échelle et enfin un escalier avec quelques 48 marches pour atteindre la cabane Bertol : véritable nid d'Aigle avec une vue splendide sur le Cervin et la Dent d'Hérens.

7 mai

Pour cette dernière étape lever toujours matinal : 5h45 pour partir à 6h40 après avoir salué très chaleureusement nos hôtes, …//… La Tête de Valpelline à 3800m, ce sommet frontalier entre Suisse et Italie constitue le début d'une enfilade remarquable avec la Dent d'Hérens et le Cervin.

Il est 9h30; c'est maintenant la plus longue descente de cette semaine, jusqu'à Zermatt qui nous attend, de 3800m à 1650m. Mais c'est surtout la descente la plus sensationnelle par le cadre dans lequel elle se déroule : la pointe de Zinal et la Dent Blanche à gauche, la chaine Dent d'Hérens/Cervin à droite, et les glaciers de Stockji puis de Tiefmatte et de Zmutt à descendre. Des glaciers très tourmentés avec des zones crevassées à éviter et de magnifiques barres de séracs qui nous dominent. Nous n'osons imaginer cette descente dans le brouillard... Au contraire nous apprécions au mieux ces moments pour immortaliser ces paysages dans nos appareils photos...//… Nous faisons une halte pour prendre notre dernier pique-nique face au Cervin puis c'est le retour à la civilisation avec de très jolis chalets et petits hameaux perchés sur les flancs Sud vers 1800m. Nous arrivons à Zermatt à 14h.

Les contrastes sont saisissants entre sept randonneurs harassés aux mines patibulaires, pas lavés depuis 7 jours, et les touristes BC-BG en promenade dans la rue piétonne.

Conclusion

Quelques chiffres pêle-mêle : 7650 m de dénivelé en 7 jours.

Un terrain d'aventure situé entre 1800m et 3800m d'altitude avec un terrain glaciaire tous les jours.

Dépenses totales : environ 420 Euros par personne.

Mais c'est surtout de belles émotions partagées, liées à un engagement individuel et collectif. C'est beaucoup de souvenirs et d'images concentrées dans nos mémoires.

Merci à tous pour l'ambiance et la solidarité apportée dans les moments « chauds ».

Et merci à Régine d'avoir supporté six « mâles » hirsutes et de moins en moins fréquentables ! ! !

Régine, Patrick, Jean-Pascal, Éric, Gérard, Jean Luc, Alain

Quand les familles, avec leurs enfants, s'organisent pour poursuivre leurs activités au sein du club

Dans les années 85, à partir de la naissance de jeunes enfants dont les parents pratiquent les activités de pleine nature au GAN, de nouvelles pratiques se font jour. Ces jeunes parents (entre 5 et 10 familles avec des très jeunes enfants parfois), souhaitant poursuivre leurs activités collectives avec leurs enfants décident de s'auto-organiser.

Ce fut d'abord en gardant collectivement les bébés, comme l'hiver 85, lors de la semaine en gîte à Roquebillière en Vésubie où, à tour de rôle, les bébés étaient pris en charge ensemble par quelques parents, pendant que les autres pouvaient s'adonner au ski de rando.

Cette organisation co-construite nécessite, bien sûr, une grande complicité et une grande confiance entre les familles. Elle s'est poursuivie et adaptée en fonction de l'âge des p'tits loups. À partir de 4/5 ans ils commencent la pratique du ski de piste en station, ils découvrent l'aventure des week-ends avec nuit en refuge ou en cabane.

Puis ils s'adonnent au VTT, et à la via ferrate, avec les parents qui pratiquent. Ensuite le ski de rando l'hiver avec un matériel quelquefois un peu bricolé… Mais quel plaisir de voir les jeunes ados s'éclater dans la poudreuse après être montés en peaux de phoque.

Enfin nos jeunes découvrent le canyoning, et les plaisirs aquatiques de cette activité… certains d'entre eux, les plus mordus, iront jusqu'à la formation d'encadrant afin d'acquérir l'autonomie dans cette discipline engagée.

Ainsi, Rémi, Adrien, Bruno, Corinne, Bastien, Yoan, Sophie, Florian, Mylène, Benjamin, Marion, Julien, Florence, Caroline, … et d'autres plus occasionnellement, découvrirent le plaisir des activités de pleine nature en groupe. En 2022, les péripéties de la vie active les ont éloignés, pour certains, de la région grenobloise. Aujourd'hui, la trentaine bien passée, plusieurs d'entre eux poursuivent l'aventure en canyoning.

Mais aujourd'hui une nouvelle génération de jeunes parents motivés fait renaître les activités en famille. Depuis septembre 2021 plusieurs initiatives ont été organisées à la journée : sorties rando pédestre, sorties escalade, sorties neige avec les plus petits. Ceci avec un groupe super motivé dont Barbara Pouzet est le fer de lance.

Bien sur les modes d'organisation se sont modernisés, avec la liste de diffusion interne aux familles, un groupe Whatsapp… Mais l'esprit est resté le même : pratique des activités en autonomie et plaisir de voir les enfants évoluer ensemble.

Petite inspiration du dimanche soir en rentrant de la balade du GAN en Chartreuse le 16 décembre 2001

C'était hier, près de Currière
Au départ d'une piste forestière
Par le chemin au nom de None
La montée douce est assez bonne

Rapidement nous nous chauffons
En cheminant sous les flocons
Au belvédère pas de point de vue
Mais sapins blancs et brume ténue

Au cairn à gauche le groupe s'engage
Dans une sente pas bien large
Une grimace, n'aime pas la glace
Mais les huit autres goûtent cette trace

Pique nique, soleil, crêtes et merveilles
Aller retour soleil toujours

Adieu la Biche, adieu Grande Vache
Nous préférons la petite vache
Une jolie combe où nous allons
Taper la neige sous nos talons

Entendez-vous l'agneau là bas
Qui bêle et geint, bloqué au pas
Nous n'irons pas au mauvais pas
Et emprunt'rons la route du bas

Tunnel galère, tunnel glacière
Des courants d'air et pas d'lumière
Mais chocolat et mousse à point
A Saint Laurent feront du bien

Gwenola Douard

Sortie Multi-Activités dans le cirque de St Même

Ce dimanche 15 Mai 2022, c'est une sortie multi activités : Via ferrata, spéléo, rando vertige et randonnée que j'ai proposé de faire dans le cirque de Saint Même. Pourtant il est difficile de faire original dans ce cirque qui est un must touristique de la Chartreuse à tel point que le parking est devenu payant pour essayer d'endiguer la surpopulation.

Les informations quant à la montée dite sportive au Guiers Vif sont floues ; il paraît que certaines cascades se remontent par un câble. Nous allons faire toutes les cascades une à une, mais pas de câble !

Chaque fois nous remontons vers le sentier par la forêt mais sans trop de difficultés, pour redescendre vers la cascade suivante. Ce n'est pas le plus rapide mais ce n'est pas désagréable ; il y a beaucoup d'eau et les cascades sont spectaculaires.

C'est la toute dernière cascade, juste sous la résurgence, qui est équipée d'un câble. Nous nous équipons, harnais et longe, pour effectuer ce passage spectaculaire mais sans difficulté.

La suite est intéressante car il faut passer à l'intérieur d'un tunnel équipé de câbles pour monter vers la grotte du Guiers vif. Malheureusement, en ce printemps, la chaleur fait fondre les derniers névés et la vasque d'entrée dans ce tunnel est pleine d'eau ce qui en interdit l'accès. Nous cherchons un peu et il semble qu'il n'y ait pas d'autre accès. Plutôt que de redescendre nous nous déchaussons à tour de rôle pour passer cette vasque peu profonde, 30 à 40 cm maximum. Une fois rechaussés, nous terminons l'accès à la grotte du Guiers Vif par des câbles et une passerelle facile.

L'entrée de la grotte est impressionnante, très vaste sous un énorme surplomb dans la falaise. Nous nous rééquipons d'une laine polaire et un coupe-vent pour l'humidité et le froid. La grotte est à peu près horizontale et de grand volume. Bien entendu comme toujours le sol est humide et glissant ce qui fait le charme de la spéléo. Ne la connaissant pas personnellement nous explorons les divers boyaux que nous abandonnons dès qu'il y a trop d'eau ou que c'est trop étroit pour finalement découvrir le siphon dans une galerie de grande taille.

Nous revenons en arrière pour chercher la galerie des marmites que nous trouvons assez facilement ; c'est également une galerie de belle taille mais nous arrêtons notre progression rapidement car elle exige de mettre les pieds dans l'eau, chose que nous n'avons pas trop envie de faire, la journée n'en est qu'à son début. Nous revenons en faisant une boucle car 2 galeries permettent de retrouver la sortie. Cette sortie spéléo est facile mais reste très agréable et intéressante surtout pour ceux qui n'y sont pas habitués.

Nous mangerons sur le seul endroit au soleil à la sortie de la grotte. Nous continuons ensuite par le sentier du « pas de la mort ». Ce sentier facile et bien tracé circule sur des vires aériennes avec des vues imprenables sur la vallée. Le pas lui-même est loin d'être aussi impressionnant et dangereux que son nom veut bien le faire croire. Il y a des chaînes et il n'est pas exposé. Il fait chaud et nous transpirons quelque peu dans ce pas assez long et raide. En haut nous nous déséquipons et nous laissons évaporer un peu la transpiration.

La suite est de la marche d'abord assez raide dans la forêt sur un sentier peu marqué jusqu'à arriver aux alpages ; là plus de trace. Nous continuons à monter jusqu'à trouver le GR puis la cabane de l'Alpettaz. C'est le point haut de notre boucle.

De là nous avons 2 itinéraires de descente ; l'un direct et l'autre qui parcourt plus ou moins à l'horizontale tout l'alpage pour rejoindre le sentier du col de l'Alpe. Nous optons pour cette 2e possibilité et nous enchaînons ce sentier facile et fort agréable qui parcourt les alpages jusqu'à rencontrer le GR 9 que nous descendons. Au début il est assez humide et marécageux ; nous rencontrons un guide du parc fort sympathique avec lequel nous discutons un moment et nous terminerons cette belle balade par un petit sentier qui nous ramène directement aux voitures.

Dénivelé environ 800 m environ, distance 9 km.

Les participants : Annie et Pierre, Honorio, Patrick S, Brigitte, Fred, Elizabeth, Paulo, Alain, Christiane, Sophie et Jacky.

Camps d'été et séjours : la culture de l'autonomie et de la convivialité

Depuis plus de 40 ans, l'organisation de séjours été comme hiver en camping ou en gîte en gestion libre est la marque de fabrique du GAN. Au fur et à mesure des années le confort et l'organisation s'est améliorée… mais l'esprit reste le même : une organisation auto-gérée de l'intendance et des dîners conçus collectivement et fabriqués en équipe, pour les séjours en gîte en gestion libre

Quelques exemples au fil de l'eau consultables sur notre site internet

Des séjours multi-activités pour les grands week-ends de mai avec hébergement en camping

exemple : les dentelles de Montmirail en mai 2022 :

https://www.gan-montagne.fr/les-dentelles-de-montmirail/

Les assemblées générales décentralisées avec un gîte comme camp de base

exemple l'AG de 2022 à la Chapelle en Vercors :

extrait :

*« Un temps fort de la vie du club avec **trente-trois personnes présentes**. Pour vivre une AG conviviale, constructive, porteuse de projets, haute en couleurs, et qui prend de la hauteur !*
Conviviale avec deux jours passés ensemble et accueillis chaleureusement, à la maison de l'aventure à la Chapelle en Vercors. Constructive, avec un bilan d'activités très encourageant et motivant de cette saison tronquée par la crise sanitaire. »

https://www.gan-montagne.fr/a-g-du-club-a-la-chapelle-en-vercors/

Les séjours multi-neige en gîte :

exemple en Beaufortain en janvier 2017 :

https://www.gan-montagne.fr/sejour-multi-neige-sud-beaufortain/

Les séjours Ski de rando d'une semaine en gîte

exemple : séjour Mars 2016 à Montriond

https://www.gan-montagne.fr/sejour-multi-neige-en-chablais/

Les treks divers et variés de 4 à 10 jours en 1/2 pension

exemple le tour du Mont Blanc en 2005 :

extrait :

« Dominique D. et Daniel L., Evelyne D., Tania, Jean-Daniel, Franck, Michel et Monique F. sont donc partis le lundi 31 août de Grenoble pour un périple de sept jours qui les mène des Houches au col de la Forclaz.

Comme tout Ganiste qui se respecte, raisonnablement chargé, nous avons parcouru sentiers, combes, sentes et pierriers, avons franchi cols, têtes, pointes et fenêtres, sans jamais faillir ! Nous sommes passés par toutes les variantes possibles, histoire de rester le plus possible en hauteur : refuge Tré la Tête, mont Fortin, Testa Bernarda… La météo, grincheuse, nous a écartés du petit col Ferret et nous avons dû, comme tout le monde, passer par le Grand, sous la neige ! »

https://www.gan-montagne.fr/tour-du-mont-blanc-du-31-aout-au-6-septembre-2015/

Les séjours ski de fond et ski de rando d'une semaine en gîte

exemple : Lamoura en 2015

https://www.gan-montagne.fr/sejour-ski-de-fond-lamoura/

Les camps d'été chaque année dans un massif différent

Exemple : en balcon sur le Mont blanc en Juillet 2010

extrait :

« L'activité dominante fut la randonnée pédestre :

- *L'Aiguillette des Posettes avec panorama sur la chaîne du Mont Blanc : l'Aiguille Verte, les Drus, le Mont Blanc, les Aiguilles de Chamonix*
- *Le point de vue de Log surplombant le glacier d'Argentière*
- *Les traces de dinosaures au-dessus du lac du Vieux Emosson datant de 240 000 000 d'années*
- *Le lac Blanc, lieu très fréquenté, face à la chaîne du Mont Blanc*
- *Le col de Voza*
- *La jonction au confluent des glaciers des Bossons et de Taconnaz*
- *La buvette des Rochers des Mottets »*

https://www.gan-montagne.fr/camp-dete-au-camping-du-glacier-dargentiere-du-24-juillet-au-1-aout-2010/

Sans oublier

- les séjours cyclotourisme en camping avec sorties en étoile
- les itinérances raquettes
- les raids à skis de refuge en refuge

Autant de temps forts dans la vie du GAN,
qui permettent aux Ganistes de vivre de belles aventures collectives.

Souvenirs en vrac

ASCENSION à SKIS

Du DÔME des ECRINS 4015m

06 JUIN 1976

LE SOMMET DU DÔME DES ECRINS 4015m

A 4h30, le dimanche, pour la 2° fois, la gardienne vient nous réveiller
En nous conseillant (temps couvert) de rester couchés
Nous ne nous faisons pas prier !
Mais à 7H30, le dortoir doit être libéré
Et nous sommes contraints de nous lever
Les nuages errants, sur les ECRINS vont s'accrocher
Mais, personne n'a envie de rester enfermé toute la journée
A 9h, nous partons pour ROCHE FAURIO avec les skis aux pieds
Mais l'équipe qui avance en tête prend l'idée de ne pas bifurquer
Et de continuer vers la cime où le grand beau s'est installé
Un regroupement, quelques grognements
Avec les couteaux nous repartons contents
En vue du sommet, je préfère quitter les skis et cramponner
Tout le monde, sur le plateau supérieur adhère à cette idée

Nous franchissons la brèche de LORRY
Et ce 6 juin 1976, en début d'après midi
Nous arrivons à 4015 m ravis
Aux ECRINS où le soleil luit
Descente dans une poudreuse de rêve
Et nuit au refuge pour de beaux rêves

Les jeunes trentenaires du GAN vers 1970 au chaud dans une grange

03-04 MAI 1986

Un Camp Du GAN

A VALLOIRE

Parfois, il y a des bien plus grands, dévoués pour les gardes d'enfants...
Mais, peut-on toujours leur faire confiance!

De ce camp, les skieurs ont fait l'aiguille de l'ARGENTIERE et certains ont fait du vélo

1er mai 2003
rando pédestre :
montée aux Auberts
←

2009
boucle cyclotourisme
dans les Dombes →

2010
ski de fond alternatif
dans les Bauges
←

février 2013
sortie raquettes
au Plan d'Alland
recherche DVA →